

PETITE INTERVENTION SUR LA NOUVELLE EVANGELISATION

Introduction

- Une mission paroissiale : un temps de grâce pour les groupes, les communautés, les personnes qui constituent la paroisse.
- C'est Dieu qui nous donne rendez-vous durant ces trois semaines que nous allons vivre tous ensemble. Il s'agit de nous mettre à l'écoute du Seigneur : pour discerner ce qu'il attend de nous, pour nous laisser transformer par sa présence, pour témoigner de son amour. Les premiers évangélisés sont les évangélisateurs eux-mêmes. Ouvrir notre cœur à Dieu et nous ouvrir aux autres. Accepter d'être bousculés dans nos habitudes, nos opinions, pour aller à la rencontre de l'autre, des autres, du tout Autre qui est Dieu que l'on rencontre dans la prière et dans les personnes.
- Depuis plusieurs mois la Frat'Théo et l'Equipe Paroissiale sont à l'œuvre pour préparer cette mission. Votre Prêtre Modérateur a souhaité cette mission à la suite de la visite pastorale de l'évêque de juin 2011. La première réunion de travail a eu lieu entre la Fraternité Missionnaire et l'Equipe Paroissiale en janvier 2013. Une Equipe Pilote et des pôles se sont mis en route pour préparer ces trois semaines. Nous avons un beau programme en main. Mais surtout tout ne se passera pas tout à fait comme nous l'avons prévu. Nous allons aussi nous laisser guider par l'imprévisible de Dieu.
- Une mission paroissiale d'évangélisation nécessite d'entrer dans une démarche de conversion. L'Evangile que nous voulons annoncer doit déjà transformer durant ces semaines nos propres vies.

1) Qu'est-ce qu'on entend par "Nouvelle Evangélisation" ?

LES ORIGINES DE L'EXPRESSION

- C'est une expression qui fait peur ! Dans notre propre paroisse la plupart des gens n'en avait jamais entendu parler.
- L'appel initial de Jean-Paul II pour une nouvelle évangélisation remonte à son premier voyage en Pologne, peu de temps après son élection le 9 juin 1979. Dans la ville de Nowa Huta devant des milliers de travailleurs, dans une ville communiste par excellence, sans église, il utilise pour la première fois l'expression "nouvelle évangélisation".
- Il faudra attendre quatre ans plus tard son voyage à Haïti pour que le pape précise ce qu'il entend par "nouvelle évangélisation" : "nouvelle dans son ardeur, nouvelle dans ses méthodes et dans son expression". La même année, donc on est en 1983, dans sa lettre apostolique "Christi fideles, laïci" il exhorte les laïcs à participer activement à l'œuvre d'évangélisation de l'Eglise.
- Jean-Paul II va ensuite rappeler à maintes et maintes reprises la nécessité d'évangéliser, notamment auprès des jeunes dans le cadre des JMJ.

- Benoît XVI, a continué dans la même ligne en créant un dicastère pour la promotion de la nouvelle évangélisation à la suite du synode d'octobre 2012 sur le même thème. On attend maintenant la lettre post-synodale qui devrait être publiée par le Pape François.

- C'est toute l'Eglise qui est en train d'entrer dans la "nouvelle évangélisation". Dans les années 1970, on disait que ce n'était pas pour les paroisses mais réservé aux communautés nouvelles qui s'inspiraient des mouvements évangéliques. Or c'est l'affaire de toute l'Eglise : prêtres et laïcs, de toutes les sensibilités, de tous les courants.

2) Pourquoi faut-il "évangéliser" ? La mission de l'Eglise !

LE MANDAT MISSIONNAIRE

- Après sa passion, sa mort et sa résurrection, Jésus envoie ses disciples et ses apôtres annoncer qu'il est vivant. Voir les beaux récits qui sont lus pendant le temps pascal : Jésus apparaît à Marie-Madeleine, aux Apôtres, à Thomas au bord du lac du Tibériade après la pêche miraculeuse où il prend le repas avec ses disciples, aux disciples d'Emmaüs, etc. Relire la fin des évangiles synoptiques et celui de Saint Jean. Plusieurs récits se terminent par un envoi en mission : "Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront" (Mt 28,9) ; "Allez donc ! De toutes les nations, faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps" (Mt 28,20).

- Jésus lui-même est venu pour évangéliser, "annoncer la bonne nouvelle". Accomplissement des Saintes Ecritures des Prophètes : dans la synagogue de Nazareth, Jésus lit le passage d'Isaïe qui le concerne : "l'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres (...)" (Lc 4, 14-30 cf Is 61,1-2). L'annonce du salut : c'est le Kérygme

- Annonce de la Bonne Nouvelle par ce qu'il enseigne mais aussi par sa vie toute humaine et toute divine : attention aux pauvres, guérison des malades, résurrection des morts, la libération de ceux qui sont possédés par le mal.

- Cette mission Jésus la confie aux Douze (Mt 10, 1-15). Il leur donne des consignes précises pour l'apostolat. Il la confie aux Soixante-Douze, c'est une mission confiée à l'Eglise.

- Actes des Apôtres et lettres de Paul et autres épîtres nous relatent cette mission. Saint Paul évangélisera tout le bassin méditerranéen :

"Malheur à moi si je n'évangélisais pas" (1Co 9,16).

"L'évangélisation est une nécessité qui m'incombe" (1Co 9,16).

Ce qu'on a reçu de beau, de grand, ce qui nous fait vivre, on ne peut pas le garder pour soi ! On a besoin de le partager. Cette Bonne Nouvelle est toujours celle du Règne de Dieu, annoncée par les prophètes, accompli en Jésus-Christ. Elle est grâce de pardon et de résurrection.

3) Qu'est-ce qui est spécifique à la "Nouvelle Évangélisation" ?

LES INGREDIENTS

- Il ne s'agit pas de restaurer une époque passée, mais de trouver un élan missionnaire tous ensemble, de susciter un nouveau printemps de vie chrétienne. On n'est plus au XVII^e siècle ou au XIX^e siècle.

- "Il faut raviver en nous l'élan des origines, en nous laissant pénétrer de l'ardeur de la prédication apostolique qui a suivi la Pentecôte. Nous devons revivre en nous le sentiment enflammé de Paul qui s'exclamait : "Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !" (1 Co 9,16)". (J.P. II, lettre sur le troisième millénaire commençant, n° 40).

- Benoît XVI lors du synode sur la nouvelle évangélisation distinguait trois sortes d'évangélisation : Évangélisation des personnes qui n'ont jamais entendu parler du Christ. Évangélisation des pays de vieille chrétienté, l'Évangélisation des baptisés : "ad gentes", personnes baptisées non pratiquantes, les croyants.

- C'est une annonce explicite de la Parole de Dieu, du Kérygme, de la Vie en Dieu.

- Les premiers évangélisés sont les évangélistes eux-mêmes : les chrétiens que nous sommes dans cette paroisse. Accepter de rencontrer le Christ en profondeur, de lui redire qu'on veut le suivre

de plus près (cf. lettre pastorale de notre évêque lors de la Pentecôte : annexe). Accepter d'être pauvres et petits : peu de moyens humains, matériels, de formation parfois. Le plus grand obstacle pour répondre à l'appel de Jésus et de Dieu, ce sont nos richesses. Avancer sur un chemin de conversion.

- Importance de la prière. Appeler l'Esprit Saint ! "Quand on vous livrera, ne vous tourmentez pas pour savoir ce que vous direz et comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous" (Mt 10,18-20).

- À l'Ascension, Jésus annonce la Pentecôte aux Apôtres : "Vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1,8).

Et encore : "Nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent".

- Dans l'Évangile l'Esprit Saint est un guide, un défenseur, un témoin, un répétiteur, un être qui prévoit ce qui doit venir, un consolateur. Les fruits de sa présence sont multiples : amour, paix, joie, patience, bonté, bienveillance, miséricorde, foi, humilité et maîtrise de soi (cf. Gal 5,22-23).

- "Il n'y aura jamais d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit Saint" (Paul VI, Evangelii Nuntiandi, n° 75).

- L'Adoration du Saint Sacrement. Prière en vis-à-vis, en cœur à cœur avec le Christ présent dans l'Eucharistie. Contempler celui qu'on veut annoncer à nos contemporains. C'est la présence par excellence même s'il y a bien d'autres formes de présence (cf. CEC).

- Importance du témoignage plus que des grands discours. "L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins" (Paul VI, Evangelii Nuntiandi, n° 41). Témoignage par notre manière de vivre. Avoir une vie authentiquement chrétienne. Ce ne sont pas des pratiques, des conventions sociales, des règles de morale. Besoin de prendre sans cesse au sérieux l'appel du Christ à la Conversion.

- Etre plein de compassion et de miséricorde si des personnes nous agressent vis-à-vis de l'histoire de l'Eglise, des blessures de l'enfance ou plus récente liées à des chrétiens ou des prêtres qui n'ont pas donné un bon exemple, un bon témoignage. Ecouter surtout avant de parler et écouter jusqu'au bout. Savoir aussi répondre aux objections sans chercher à convaincre. L'évangélisation va être directe mais progressive. On ne change pas du jour au lendemain et surtout on n'est pas chargé de faire croire mais de dire (cf. Sainte Bernadette). Entrer en dialogue : "Parvis des gentils" (Benoit XVI).

- Importance d'aller à la rencontre des pauvres, des gens simples, des préférés de Dieu (cf. Pape François mais aussi notre évêque dans sa lettre pastorale de la Pentecôte : repas partagés ouverts à tous).

- Un petit mot sur le démon. Il ne faut pas le voir partout et d'un autre côté il faut nous en méfier. C'est un diviseur, il sème la zizanie, il agite, il décourage, il sème le doute. Discernement des esprits (St Ignace de Loyola dans les Exercices). Si l'on n'est pas en paix profondément au fond de nous-mêmes, c'est qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond durant la mission

Conclusion :

- La mission est partie constituante de la vie de l'Eglise et de la vie chrétienne. Fonction d'Enseignement de l'Eglise (Annonce) et la vocation prophétique des baptisés (témoignage en parole et en acte).

- La mission est l'œuvre de Dieu même si on a préparé beaucoup de choses très bien. Ce ne sera pas tout à fait comme on a prévu. Ajustements permanents. Laisser un peu de place à l'Esprit Saint.

- Avec la mission nous entrons dans un temps de conversion pas pour les autres mais pour nous-mêmes, prêtres et laïcs. Un temps de conversion qui va bousculer la pastorale (cf. lettre de notre évêque) : sortir de nos petites habitudes, de notre ronronnement, de nos manières de faire : conversion pastorale pour devenir une paroisse missionnaire.

- Rester humble pour laisser agir le Seigneur. Ne pas avoir peur. Jésus nous dit qu'il est avec nous jusqu'à la fin des temps. Ce n'est pas notre mission mais celle que Dieu nous a confiée.